seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

MUSÉE JARDIN BOURDELLE
JARDIN D'ARTISTES, JARDIN DE SCULPTURES

COLLECTIONS

LE MONUMENT AU GÉNÉRAL ALVEAR

Érigé sur la place de la Recoleta à Buenos-aires, le monument en hommage au général Carlos de Alvear fut décidé à l'occasion du centenaire de la révolution de mai 1808. En 1912, Rodolfo Alcorta, ami de Bourdelle, l'invite à participer au concours pour la réalisation de ce monument, il en reçoit la commande en 1913.

Le contexte de la commande

Un centenaire à fêter

Antoine Bourdelle (1861-1929), assis près de la tête monumentale du Général "Alvear". Photographie anonyme. Paris, musée Bourdelle.
©MUSÉE BOURDELLE - ROGER-VIOLLET

Pour la commémoration de son centenaire, la jeune République argentine devait rendre hommage à l'un de ces héros de l'indépendance.
Le général Carlos Maria de Alvear (1788-1852) fut un des acteurs de l'émancipation sud-américaine auprès du général San Martin: premier président de l'Assemblée constituante des Provinces Unis du Rio de Plata, il enleva en 1814 Montevideo aux Espagnols et remporta en 1827, la victoire à Ituzaingo contre le Brésil.

Les français et l'Argentine

A la fin 19éme siècle, Paris reste la référence intellectuelle et politique de la civilisation moderne. Le modèle rév olutionnaire français , repris comme thème de l'exposition universelle de 1889 en plus de la dimension industrie

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
lle est plus qu'un exemple pour la jeune république argentine, c'est une filiation d'esprit et de cœur.
L'Etat argentin achète de nombreuses peintures et sculptures grâce à de riches collectionneurs . Le travail de n ombreux artistes français de cette époque se trouve encore en Argentine actuellement : Carrier-Belleuse, Dalou, Rodin, Despiaux ,Pierre Benoit (architecte), Charles Thays (paysagiste).
L'Argentine accueille durant cette période de nombreux migrants français (250 000 personnes entre 1880 et 19 10).

Les membres

Antoine Bourdelle travaillant au buste de Marcelo de Alvear - 1922. Paris, musée Bourdelle.
©RODOLFO ALCORTA - MUSÉE BOURDELLE - ROGER-VIOLLET.

Enrique Larreta (1875-1961), écrivain, poète argentin et diplomate de 1910 à1918 en France où il est nommé ministre plénipotentiaire de la République argentine à Paris (agent diplomatique de rang immédiatement inférie ur à l'ambassadeur). Henrique Larreta est choisi comme président de la Commission Directive du Monument a u Général de Alvear.

Rodolfo Alcorta (1874-1967), docteur en médecine, appartient à l'aristocratie intellectuelle d'Argentine. Son pèr e fut conseiller du général puis président Roca. Il fut cofondateur de l'hôpital Américain à Paris. De grande cultu re artistique, il délaisse la médecine pour la peinture et la recherche d'œuvres pour son pays : il achete ainsi des sculptures à Despiaux, Drivier, Bourdelle… Son épouse , Maria Rosa Mansilla Godoy, servit de modèle à Bourdell e. En 1937, Rodolfo Alcorta fût commissaire général de l'Argentine à l'Exposition Universelle.

Ernesto de la Carcova (1866-1927), peintre, il étudie en Europe. Il deviens le premier directeur de l'Académie nat ionale des Beaux Arts de Buenos Aires. De 1909 à 1919 il est directeur de l'Office Central des Boursiers Argenti ns en Europe. En 1923, il dirige l'École supérieure des Beaux-Arts.

Marcelo Tuorcato de Alvear (1868-1942), descendant du général, docteur en droit, député au Congrès national argentin à l'époque de la commande et qui devint en 1922 président de la république.

La commission directive du projet

Le choix du statuaire

Rodolfo Alcorta a sans doute influencé la commission dans le choix de l'artiste. A cette époque, les statuaires capables de faire une sculpture monumentale étaient plutôt rares.
Rodin a appuyé la candidature de Bourdelle avant de s'éteindre en 1917. Tandis que Dalou s'est également dési

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
sté en faveur de Bourdelle et que les Argentins, de par l'amitié entre les deux pays, souhaitaient confier ce trava il à un artiste français.
Les membres du comité connaissaient également, le travail de Bourdelle: la maquette du monument à Falcon (projet non retenu), les bustes et les sculptures achetés au nom du gouvernement argentin.

Le contrat

Signé le 1er mars 1913 entre Antoine Bourdelle et les membres de la Commission directive du Monument au G énéral Alvear agissant pour le compte du gouvernement de la République argentine, le contrat comprend 7 artic les.

Le premier article mentionne l'engagement de Bourdelle suite à l'acceptation de la maquette. Bourdelle peut y a pporter des modifications de perfectionnement mais doit les soumettre au comité .

L'article 2 concerne la composition architectonique (piédestal) et sculpturale : «*le socle sera en granit rose, de 10m de haut, la statue équestre mesurera 5 m, le cheval sera levé , hennissant, le Général saluera de son chape au la nation . Il y aura quatre allégories : la Victoire, la Force, les deux autres resteront à déterminer. La patine se ra vert foncé égyptien, la fonte du bronze se fera au sable* ».

L'article 3 concerne le prix : Bourdelle sera payé 250 000 F payable par cinquième.

L'article 4 concerne la livraison : le monument devra être terminé fin juin 1915. L'emballage et l'expédition seront aux frais du statuaire.

L'article 5 précise qu'une amende de 10 000F par mois de retard sera réclamée à Bourdelle.

L'article 6 s 'assure que l'œuvre sera finie, même en cas de maladie ou de mort de l'artiste.

L'article 7 autorise Bourdelle à exposer une partie ou la totalité de l'œuvre dans des salons, à ses risques et périls.

14 années de travail

Les débuts du projet

L'amitié entre R. Alcorta et Bourdelle débute en 1908 lorsque le mécène lui achète des sculptures puis lui commande en 1910, au nom de la municipalité de Buenos Aire le monument à Raymondo Falcon , chef de la p olice, mort assassiné en 1909. La maquette présentée par Bourdelle ne sera pas retenue. En 1912, un courrier e ntre Alcorta et Bourdelle fait mention du projet de monument à Alvear. Bourdelle prépare plusieurs maquettes o ù les allégories sont présentées assises, puis debout.
En 1913 la maquette est acceptée, le contrat est signé. Bourdelle privilégie, pour la réalisation du piédestal, la s ociété française Le Granit pour des raisons de patriotisme.

Les perturbations de la première guerre mondiale

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.musee-jardin-bourdelle.fr/fr/le-monument-au-general-alvear

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Bourdelle travaillant à la tête du "lion Alvear" Carlos Maria de Alvear, Général argentin (1788-1852). Photographie anonyme. Paris, musée Bourdelle.
©MUSÉE BOURDELLE - ROGER-VIOLLET

En 1914 Bourdelle travaille sur le piédestal, l'agrandit, le polit, le complète de 4 grandes têtes de lion. Il étudie le s harnachements équestres et les uniformes de l'armée argentine.

Antoine Bourdelle (1861-1929), debout avec le profil gauche de la tête de cheval "Alvear". Photographie anonyme. Paris, musée Bourdelle.
©MUSÉE BOURDELLE - ROGER-VIOLLET.

En 1915 Bourdelle retourne à Montauban quelques mois, afin de se protéger des bombardements, réalise des é tudes à l'aquarelle de chevaux du 20e régiment d'infanterie.

En accord avec le comité, il suspend le travail sur le monument en juillet pour le reprendre en octobre. Jean, Lu cien Tisné (1875-1918), praticien de Bourdelle commence l'armature de la Victoire .

La Force et l'Éloquence sont mises à la bonne échelle. Bourdelle rencontre ses premières difficultés de logistiqu e avec la société Le Granit.

Il évoque un travail difficile pour la Force et la Victoire : Difficulté artistique mais aussi technique, la terre gèle d ans l'atelier et il faut maintenir le poêle allumé, le prix des matériaux à augmenté de 300 à 400% en raison de la guerre, notamment le cuivre.

A la fin de l'année, Gaston Henri Toussaint (1872-1946), l'un des deux meilleurs praticiens est mobilisé, il revien dra un an plus tard.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.musee-jardin-bourdelle.fr/fr/le-monument-au-general-alvear

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Dessin d'étude au monument du général Alvear.
Musée-jardin Bourdelle - Extrait du fascicule Librairie de France - L'œuvre de Bourdelle.

En 1916 Bourdelle informe le député Alvéar que le piédestal est prêt en attente du texte à graver. L'Eloquence d oit être refaite. Tisné travaille sur la Liberté et Toussaint « met au point » (à l'échelle) le cheval. Les mouleurs m oulent l'Eloquence . Le sculpteur échange des courriers avec M.Ancet, directeur du « Granit » qui se plaint de la place qu'occupent les blocs : 167 tonnes, 135 caisses d'exportation.

En 1917, Bourdelle informe M.Ancet que le comité cherche des fonds supplémentaires et qu'il recommence son travail car deux sculptures ont souffert du froid. La Liberté est finie puis moulée, la victoire est prête pour le moulage.

En 1918 Bourdelle demande un versement d'argent pour finir le groupe équestre et mouler la Victoire, le comité lui verse 50 000F et 10 000F pour chaque figures.

Les années 1920

Étude pour médaille commémorative au général Alvear, 1926. Musée-jardin Bourdelle - Extrait du fascicule Librairie de France - L'œuvre de Bourdelle. Et photographie médaille "Alvear".
©MUSÉE BOURDELLE - ROGER-VIOLLET

En 1919, Bourdelle trouve deux sociétés maritimes pour le fret.
En 1920, la société Le Granit annonce de gros frais de stockage car les blocs sont toujours chez elle et la gêne nt dans son fonctionnement.
En 1921, Bourdelle écrit au député Alvear pour exprimer son besoin d'argent, il a payé les ouvriers et la matière mais n'a plus rien pour vivre et doit vendre ses anciennes œuvres. De plus la somme demandée par Le Granit e st très importante. Avec l'exposition de la statue équestre au salon de Paris, un groupe d'artistes lance une péti tion pour demander au gouvernement français une réplique pour Paris.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.musee-jardin-bourdelle.fr/fr/le-monument-au-general-alvear

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

En 1922, L'ambassade d'Argentine discute d'une modification du projet du piédestal. Bourdelle réalise le buste du président Marcelo Tuorcato Alvéar.
En 1923, Bourdelle demande 150 000F de plus en raison de l'augmentation des coûts. La société Davis, Turner and Cocquyt , Transports Internationaux, se charge du transport des cinq bronzes répartis en cinq caisses, soit 13,4 tonnes. Bourdelle fonde avec Albert Besnard et Auguste Perret le salon des Tuileries où il expose le monu ment au Général Alvéar.

L'inauguration a lieu le 12 octobre 1926, Bourdelle n'est pas présent mais rédige un télégramme.

A l'occasion de cette inauguration une médaille est commandée à Bourdelle en novembre 1926, à l'effigie du Gé néral, frappée à la Monnaie de Paris et gravée par André Lavrillier.
Elle est réalisée en 1400 exemplaires et expédiée en 1927.

Le monument du Général Alvear - Buenos Aires

Le socle du monument

Monument au Général Alvear, 1926 Buenos-Aires (Argentine).

L'ensemble du monument au Général Alvear est composé d'un socle de granit de 14 mètres de hauteur. Il est e ntouré de 4 allégories mesurant chacune 3,72 mètres, et dominé par une statue du général Alvear en cavalier. L'ensemble mesure près de 20 mètres.

La statue équestre du général Alvear

Statue de général Alvear.
©Y.BOURHIS/CG77 - D.R.

La statue équestre se situe dans la grande tradition des œuvres de l'antiquité et de la Renaissance.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.musee-jardin-bourdelle.fr/fr/le-monument-au-general-alvear

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Elle est également assez éloignée du type de chevaux que montait le général Alvear et de sa manière de tenir à cheval.

Le général Alvear présenté le bras levé, les rênes tenues d'une seule main, le manteau flottant au vent comme l' antérieur levé du cheval appartiennent aux conventions du genre.

Le costume lui correspond à celui que portait le général mais Bourdelle a éliminé le bicorne, préconisé par les c ommanditaires mais qui lui paraissait gêner l'équilibre de sa statue.

Les allégories

La Liberté.
©Y.BHOURIS/CG77 - D.R.

Au nombre de 4, elles représentent : la *Liberté*, l'*Éloquence*, la *Victoire* et la *Force*.

Ces 4 allégories sont aisément reconnaissables à leurs attributs: *Force* porte une massue, l'*Éloquence* est repré sentée avec un phylactère et la bouche ouverte, la *Liberté* possède un cep de vigne et la *Victoire* tiens une épée.

Ces 4 figures avaient été au départ été conçues assises mais Bourdelle adopta finalement des modèles debout pour renforcer la verticalité du monument.

La figure de la Liberté a pour modèle une jeune paysanne du Quercy mais ces allégories sont surtout marquées par l'influence de l'art grec archaïque et de certaines œuvres de Michel-Ange. Conçues pendant la Première Gue rre mondiale, la Force et la Victoire deviennent pour Bourdelle des allégories de la lutte contre l'Allemagne.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT